

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 120 — JUIN 2004 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : Le bon Dieu n'est pas en vacances !

Nous voici au terme de l'année scolaire qui sera passée comme le vent, personnellement je ne l'ai pas vue. Il me semble que la semaine dernière c'était la rentrée scolaire et puis voilà qu'aujourd'hui les petits « mwanas » sont en vacances, qu'ils vont repartir au village de famille chez les fangs d'Oyem ou de Bitam, à Koulamoutou, chez les obambas de Franceville ou chez les willis de Mayumba, à Port-Gentil ou chez les galoas des lacs de Lambaréné. Le Gabon est grand et très diversifié. Tout ce petit monde quittera la capitale pour se refaire la santé dans la brousse provinciale.

Oui c'est bien pour cela les vacances, se refaire la santé physique et psychologique. Ces pauvres petites têtes épuisées par les longs devoirs scolaires des dernières compositions ou des examens : oui ! le CEP, le BEPC, le BAC pour les tout

grands ou tout simplement pour les onze-douze ans le concours d'entrée en 6^{ème} dont

on ne connaîtra jamais la moyenne puisqu'il paraît que c'est un concours, alors on gagne ou on ne gagne pas et cela suffit, un point c'est tout.

Mais attention pendant les vacan-

ces, le bon Dieu n'est pas en vacances. Lui, Il nous attend toujours tous, petits et grands, jeunes et vieux. Notre Seigneur nous attend encore plus que d'habitude sachant très bien, puisqu'il sait tout, que nous avons plus de temps libre et donc plus de loisirs pour Lui. Que nous ayons des

loisirs pour nous, c'est tout à fait normal, les vacances sont comme une longue récréation avec toutes sortes de jeux et de détente, pourvu que ce ne soit pas des jeux interdits. N'oublions jamais, même en vacances, que Dieu Notre Seigneur doit être le premier servi et puisque c'est Lui qui nous a aimés le premier, alors en réponse, plein de gratitude, notre amour doit être d'abord pour Lui et cela doit se traduire par des faits : par une vraie adoration, une vraie dévotion, surtout le dimanche, même si, au village, il n'y a pas la sainte messe. Oui ! le dimanche comme tous les soirs, après s'être lavé

à la rivière, à la nuit tombante il faut réciter le chapelet en famille en priant les uns pour les autres, surtout ceux que nous avons laissés à la capitale et que nous aimons aussi de tout notre

Sainte Anne, mère si attentive au bien de l'âme de sa Sainte Fille, saura venir en aide à tous ceux qui imploreront son secours pendant ces vacances !

LETTRE AUX AMIS ET BIENFAITEURS DE LA FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X



PAGE 2 ET 3

150^{ÈME} ANNIVERSAIRE DU DOGME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION :

NOTRE DAME DU PERPÉTUEL SECOURS

PAGE 4 ET 5



PIEKAYA :

LES SACRIFICES QUI NOUS MÉRITERONT LA COURONNE ÉTERNELLE ... QUOI !

PAGE 5



UNE PAGE D'ÉVANGILE :

LES TOUT-PETITS DU ROYAUME DES CIEUX

PAGE 6 ET 7



CHRONIQUE DE JUIN

PAGE 7 ET 8



cœur. Comme l'a commandé Notre Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimé ». Oui ! « aimer son prochain » se traduit chez un catholique par « prier pour lui » puis lui venir en aide autant qu'on le peut ! Alors que de belles vacances... c'est bien celles que je vous souhaite à tous.

Les vacances qui passeront si vite, elles aussi, nous font penser à la rentrée prochaine. C'est donc maintenant que les parents doivent y penser et la préparer. Je vous rappelle l'obligation de l'Eglise – et les Papes l'ont maintes fois rappelée – l'obligation d'une éducation et d'une instruction chrétiennes pour les enfants de parents catholiques. C'est en voulant répondre à cette injonction de l'Eglise que la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X a ouvert pour vos enfants des écoles vraiment catholiques, au Gabon comme dans d'autres pays. Et pas seulement la Fraternité car il y a aussi d'autres communautés comme les Dominicaines Enseignantes, les Ecoles de la Péroudière, etc. qui surtout en France offrent aux parents qui ont un véritable souci d'éducation chrétienne l'école, le collège, dont leurs enfants garçons ou filles ont besoin. Pour vous, au Gabon, nous avons le Juvénat du Sacré Cœur situé au quartier Rio de Libreville avec son

cycle primaire complet : l'Ecole St Joseph Calasanz et le cycle secondaire : le Collège de la Merci qui de la sixième à la troisième formeront vos garçons jusqu'au BEPC dans une ambiance vraiment catholique.

Pour les classes supérieures c'est-à-dire de la seconde à la terminale il nous faudra attendre la rentrée scolaire 2006, le temps de nous y préparer par l'agrandissement des locaux qui conviennent pour le littéraire et le scientifique et surtout par un renfort de personnels, prêtre, frères, surveillants et professeurs encore plus soigneusement préparés. Vous savez, parce que vous l'avez compris, je l'espère par expérience depuis que nous travaillons ensemble que nous ne voulons pas faire les choses à moitié. C'est pourquoi nous avons besoin de ces deux années préparatoires pour vous offrir un second cycle valable qui préparera au mieux vos enfants aux baccalauréats gabonais. Les temps à venir seront toujours plus exigeants pour la formation intellectuelle et morale de vos enfants et nous n'avons pas le droit de gaspiller, ni notre temps, ni votre argent, ni celui de nos amis et bienfaiteurs, ni les compé-

tences que vous êtes en droit d'attendre d'une école et d'un collègue tels que les nôtres qui se veulent être par-dessus tout Catholiques. Alors chers parents, inscrivez vite vos enfants, les places sont comptées !..

Je souhaite donc à tous nos chers fidèles et lecteurs du St Pie de saintes vacances et j'encourage fortement les personnes qui profiteront de ce temps de détente pour suivre une bonne retraite. Les Exercices Spirituels pour l'âme valent

**Intention de prière
au mois de
Juillet :**

***La Famille
Chrétienne***

plus encore que les exercices physiques pour le corps. Ce corps qui, un jour, sera déposé en terre et retournera en poussière alors que l'âme est destinée à la Vie Eternelle.

Père Patrick GROCHE

LETTRE AUX AMIS ET BIENFAITEURS n° 66

Cher amis et bienfaiteurs,

Comme nous aimons pouvoir vous communiquer de temps en temps nos joies apostoliques ! En effet, que de miracles de la grâce nous pouvons admirer chaque jour qui passe. Sachons remercier le Dieu Tout-Puissant, soyons pleins de reconnaissance pour les bienfaits que nous octroie l'intercession du Cœur Immaculé de Marie. La vie de la Fraternité est vraiment un miracle permanent, nous osons le mot. Il exprime l'intervention de Dieu dans notre petite histoire, l'intervention de Notre Dame, des saints anges, de tout ce monde qui nous en-

tourne, qui nous veut du bien, nos amis du Ciel, que nous ne voyons pas et à qui nous pensons malheureusement si peu, alors qu'ils sont si proches, si prêts à nous aider, si efficaces ! Ils sont bien réels, ils font



Le Père Wasil devant l'église du Christ-Roi construite avec l'aide de la FSSPX.

bien partie de notre histoire et leur secours parfois tangible nous force à accepter cette merveilleuse réalité de la communion des saints. Lorsque nous comparons nos propres forces et les résultats de nos efforts, nous sommes bien obligés de confesser que cela ne vient pas de nous.

Tant et tant d'édifices nouveaux, de chapelles, un peu partout dans le monde, aux Philippines, en Inde, en Amérique du Sud, du Nord, en Europe, à l'Est, sont aussi le signe d'une impressionnante vitalité de la grâce. L'expérience nous a enseigné que même l'opposition du

clergé que nous rencontrons de manière plus forte dans les régions où nous sommes établis depuis relativement peu de temps sert pour la bonne cause. « Tout coopère au bien de ceux qui aiment Dieu. »

Nous aimerions aussi partager avec vous quelques soucis et peines.

Tout d'abord en Ukraine. Ces derniers mois, les prêtres que nous soutenons à travers la Fraternité saint Josaphat ont eu à subir les assauts furieux de leur évêque, le cardinal Husar. Ce dernier a fulminé par la voie des ondes la grande excommunication contre le Père Wasil et ses compagnons. Parce qu'il s'est associé à un mouvement schismatique...

Cette censure, la plus grave que l'on puisse trouver dans le droit oriental, fut portée sans procès préalable. Après le recours du Père à Rome, le cardinal s'est mis en peine de commencer à suivre les dispositions du droit. Le tout consistait pour lui à compléter le vide juridique justifiant la sentence déjà prête et déjà portée. *Nihil novi sub sole (Rien de nouveau sous le soleil)*.

Bien évidemment, les autorités ecclésiastiques essaient aussi de récupérer les églises, celles construites par le Père Wasil incluses. C'est certes un coup très dur et vos prières les soutiendront dans ce combat nouveau pour eux. Jusqu'ici, ils ont dû défendre leur foi contre un ennemi terrible, le communisme athée, maintenant, ce sont les propres pasteurs qui les attaquent.

Jusqu'ici, les prêtres résistent bien, les fidèles les secondent. Mais à chaque fois, ce sont des âmes qui sont déstabilisées ; certaines, dégoûtées, abandonnent tout... histoire connue.

Et du côté de Rome ?

Commençons par Fatima. L'an dernier la construction d'un nouvel édifice à usage pluri-religieux a été annoncé.

Même si dans les publications officielles du sanctuaire, l'on reste très silencieux sur la nature du projet, cependant, dans les actes, l'on n'en est



St Josaphat (1580 - 1628), évêque et martyr. Premier martyr de l'Eglise Greco-Catholique. Ses reliques se vénèrent à Saint Pierre de Rome

pas resté là : le 5 mai, un groupe d'hindouistes a envahi le lieu de l'apparition de la Sainte Vierge, avec bien évidemment toutes les autorisations officielles. Sur ce lieu sacré, si cher aux catholiques, ils se sont livrés à leur idolâtrie : « C'est un moment unique et sans précédent dans l'histoire du sanctuaire. Le prêtre hindou, ou *Sha Tri*, récite à l'autel la *Shaniti Pa*, la prière pour la paix. On peut voir les hindous enlever leurs souliers avant de s'approcher de la balustrade du sanctuaire, pendant que le prêtre prononce les prières à l'autel dans le sanctuaire. »

L'évêque et le recteur du sanctuaire furent affublés par la suite d'un châle de prière hindou... la belle affaire. Quelle provocation contre le christianisme !

Alors parlons d'accord !

Tant que les autorités romaines laissent faire de pareilles abominations, ou pire, les soutiennent, elles s'éloignent de tout accord avec la Tradition. Jamais nous ne nous plierons à de tels affronts faits à notre Mère du Ciel, à la Mère de Dieu. L'on se demande parfois si non seulement la foi, mais même le bon sens n'aurait pas été perdu. *Deus non irridetur*. De Dieu, on ne se moque pas.

De tels actes demandent réparation.

Et nous pensons très sérieusement à vous inviter à un acte de solennelle protestation à Fatima l'an prochain.

Pour ce qui est de Rome plus directement, Rome insiste pour que nous acceptions la proposition d'une "juridiction personnelle". Le problème n'est pas dans la formule juridique, qui

nous semble acceptable dans son principe, quoique nous ne connaissions pas les éléments concrets et les implications d'une telle « formule juridique ». Le problème se situe encore et toujours au niveau de la doctrine, de l'esprit chrétien qui habite ou n'habite pas - et c'est là toute la question - des textes ambigus et des réformes désastreuses pour le bien surnaturel des fidèles. Nous sentons certes de plus en plus de sympathie chez certains évêques, aussi à Rome. Il nous semble que nous avançons, que la Tradition fait des progrès dans le monde catholique. Mais cela n'est pas encore suffisant. Nous avons récemment demandé officiellement le retrait du décret d'excommunication comme un premier pas concret de la part de Rome. Cela changerait le climat et nous pourrions mieux voir comment les choses se développent. Une chose est sûre : nous ne voulons pas de la situation dans laquelle s'est mise la Fraternité Saint Pierre et la majorité des groupes *Ecclesia Dei*. Ils sont ligotés, il leur est tout juste permis de célébrer la messe tridentine. Ils se trouvent la



Les gréco-catholiques ukrainiens ne célèbrent pas la messe dans le rite romain, mais dans un rite oriental avec des variantes, telle que l'on peut le voir sur l'image ci-dessus.

plupart du temps dans des situations vraiment odieuses. Le cardinal Castrillón a parfaitement raison de réclamer pour les traditionalistes un statut qui ne soit pas celui d'un citoyen de seconde zone. Mais n'est-ce pas à Rome qu'il reviendrait d'abord de changer cet état de fait ?

Que d'intentions de prières, chers bienfaiteurs. Soyez assurés de notre profonde reconnaissance pour tous vos sacrifices, si précieux, si agréables à Dieu et qui nous aident puissamment dans notre apostolat. Que Dieu vous le rende, que le

Sacré Cœur vous bénisse et que sa très Sainte Mère vous protège ainsi que vos familles.

En la fête du Sacré Cœur 2004

+ Bernard Fellay

Supérieur général

Notre Dame du Perpétuel Secours

Peut-être semblera-t-il au lecteur qu'il n'y a guère de rapport entre l'Immaculée Conception de la Vierge Marie et l'image miraculeuse du Perpétuel Secours. Cependant de par la Sagesse divine, dont le propre est d'ordonner, c'est le même pape Pie IX qui définira dogmatiquement l'Immaculée Conception et qui demandera aux rédemptoristes de faire connaître à travers le monde l'image de la Mère du Perpétuel Secours. Le mystère de la Conception Immaculée de Marie ne peut se comprendre que par la mission que Dieu prépare à Notre Dame et l'icône nous apprendra à découvrir le rôle de l'Immaculée dans la vie chrétienne.

Petite histoire de l'image

Cette image, en grec *icône*, vient de l'île de Crète, peinte certainement au 14^{ème} siècle par un artiste de rite catholique oriental. Son arrivée à Rome est confuse. La voie la plus probable semble être le vol. Volée en Crète, puis transportée à Rome par bateau, sur lequel le voleur a failli périr dans une tempête, et n'a dû sa vie qu'à la promesse de remettre l'image à l'Eglise dès son arrivée. Tombant malade à Rome, celui-ci confie à un ami, avant de mourir, le soin de réparer son forfait en déposant la précieuse image auprès d'un prêtre. L'ami lui-même, après la mort du voleur, n'exécute pas la promesse à cause du sentimentalisme de sa femme. L'ami meurt à son tour et l'image n'est toujours pas rendue. La Vierge intervient auprès de la petite fille de l'ami plusieurs fois et demande que son image soit déposée dans l'église Saint Mat-

thieu entre Saint Jean du Latran et Sainte Marie Majeure.

L'image restera dans cette église, vénérée par le peuple romain et semant les bienfaits tant spirituels que matériels auprès de ceux qui viennent lui demander secours. En 1798 les troupes révolutionnaires napoléoniennes ravagent Rome et détruisent en partie l'église Saint Matthieu et le monastère d'Augustins qui y est attaché. Les moines partent donc dans un autre couvent avec l'image miraculeuse. Arrivés dans leur nouveau monastère,

ils ne peuvent déposer l'image dans l'église car il y en a déjà une vénérée par les Romains. L'icône sera donc déposée au-dessus de l'autel de l'oratoire privé des moines et sera oubliée ! Un seul moine, originaire de Saint Matthieu, connaît l'histoire de cette image et la raconte à un enfant qui vient servir la messe dans la chapelle privée des moines. A la mort de ce dernier moine témoin, l'image est toujours cachée au public. Plusieurs faits providentiels vont faire sortir la précieuse image de l'ombre. En particulier la construction par les rédemptoristes d'une église dédiée au très Saint Rédempteur et à Saint Alphonse de Liguori et d'un noviciat sur l'emplacement de l'ancienne église Saint Matthieu. Le jeune servant des moines augustins entre au noviciat au moment où les religieux de Saint Alphonse recherchent l'image de la Mère de Dieu dont ils ont appris l'existence dans l'ancienne église Saint Matthieu. Le jeune novice leur raconte l'histoire du vieux moine augustin et le supérieur général des rédemptoristes demande au pape Pie IX de faire procé-

der au retour de l'image dans le lieu où la Vierge Marie a voulu être honorée dès son arrivée à Rome. Le pape accède à leur requête et demande aux moines augustins de donner l'image aux rédemptoristes qui, bien sûr, leur fournissent en échange une copie pour être remise au-dessus de leur autel domestique.

Ainsi l'image de Notre Dame du Perpétuel Secours retrouve sa place et ses honneurs le 26 avril 1866. Et encore aujourd'hui elle peut être vue et vénérée au-dessus du maître autel de l'église Saint Alphonse à Rome dans la via Merulana, entre Saint Jean du Latran et Sainte Marie Majeure.

Explication de l'image

C'est une image de type grec, appelée icône, qui est plus un message qu'une image proprement dit ou une décoration. Dans la liturgie catholique orientale il est fait usage de nombre de ces images : elles ont un rôle dans l'acte liturgique et les fidèles quand ils entrent à l'église viennent vénérer et baiser dévotement ces saintes images.

Ce n'est donc pas un portrait réaliste mais un message symbolique et coloré qui demande une interprétation. Nous nous bornerons aux interprétations traditionnelles, n'étant pas expert en la matière.

Au centre de l'image la Vierge Marie occupe toute la place, portant sur le bras gauche l'Enfant Jésus qui s'accroche fermement à la main droite de sa mère. Ni la Vierge, ni l'enfant ne se regardent, mais la divine Mère fixe le regard sur nous et l'Enfant vers quelque chose qui l'angoisse derrière lui. Marie n'est jamais montré sans Jésus dans les images d'Orient car Jésus est le centre de la foi. Et Marie mène toujours Jésus.

La Vierge a une attitude de fermeté et de détermination et est vêtue d'une tunique rouge, recouverte par une robe bleu sombre bordée de vert. Ces trois couleurs sont celles de l'impératrice dans l'empire d'Orient ; les autres femmes n'ont pas le droit de les porter. Marie se trouve sur un fond doré symbole du ciel au moyen-âge.

Notre Dame du Perpétuel Secours. Peinte en Crète, elle voulue se faire honorer par les Latins et dans ce but la Providence l'a faite transporter à Rome pour nous y exaucer

L'Enfant Jésus, quant à lui est vêtu de vêtements royaux car seul l'empereur peut porter la tunique verte, l'écharpe rouge et le brocard (manteau) d'or.

Autour de la tête de Jésus, outre le nimbe avec la croix qui indique qu'il est le Sauveur, se trouvent quatre lettres grecques qui signifient **Jésus-Christ** (Ιησους Χριστου). De même de chaque côté de la tête de la Vierge se trouvent quatre lettres signifiant qui est cette femme : (**Mατηρ Θεου**) **Mère de Dieu**.

A droite et à gauche de l'image volent deux anges qui sont dénommés aussi par des lettres. A droite c'est Gabriel portant la croix et les quatre clous. A gauche Michel

tient une urne remplie de vinaigre, la lance et le roseau muni de l'éponge. En un mot tous les instruments de la Passion qui font frémir l'Enfant Jésus et le font se blottir près de sa mère en serrant fortement sa main.

Jésus a entrevu la Passion et la mort qui l'attendent. Il accourt vers sa mère qui le tient comme collé à elle en ce moment de panique. Elle se tiendra de même auprès de lui à l'heure de sa mort ; ne pouvant lui épargner les souffrances, elle veut le reconforter.

Les couronnes que portent Jésus et sa sainte Mère sont des dons faits par le chapitre du Vatican en remerciement des nombreuses grâces que la Vierge Marie daigne obtenir au peuple chrétien.

quer sur cette icône est la sandale d'un des pieds de l'Enfant Jésus qui se dénoue et semble tomber. La réponse de ce détail se trouve dans la Sainte Ecriture au livre de Ruth IV, 7 – 8 : « Or c'était une ancienne coutume en Israël entre les parents, que quand l'un cédait son droit à l'autre, afin que la cession fût valide, un homme déliait sa chaussure et la donnait à son parent ; c'était là le témoignage de la cession en Israël. » Le commentateur précise que délier sa chaussure était un témoignage de renonciation à la propriété. L'Enfant Jésus déliant ou laissant tomber sa sandale abandonne donc la propriété de tous ses mérites entre les mains de la très Sainte Vierge. De là la puissance de la Vierge Marie qui distribue les mérites gagnés par Notre Seigneur et la ferveur des fidèles pour venir demander l'intercession de celle qui possède le plus grand trésor qui n'ait jamais existé.

Apprenons donc à prier avec intelligence devant cette sainte image et à y découvrir les raisons de notre dévotion et de notre fidélité.



Détails de l'image : les petites mains de l'Enfant Jésus qui se pressent dans celles de sa Mère et la sandale que Jésus offre à sa Mère pour lui remettre ses mérites infinis.

Le dernier point singulier à remar-

Les sacrifices qui nous mériteront la couronne éternelle... quoi !

Je reviens, une nouvelle fois, sur le devoir des parents envers leur progéniture, la conscience des vieux, qui peuvent avoir faillit dans le passé, peut être un stimulant à la jeunesse sans vrais repères.

L'autre jour j'ai trouvé un petit livre à la boutique de Saint Pie. Le titre m'a plu et c'est un saint qui l'a écrit, ce doit donc être bien : De l'éducation des enfants par saint Léonard de Port Maurice. Je l'ai lu sans m'arrêter, il faut dire que ce n'est pas gros. J'ai été frappé par ces quelques mots : « Il faut faire de vos enfants des enfants vertueux. »

Mais cette vertu comment la donner aux enfants ? Pour nous deux, maman Piekaya et moi, c'est un peu tard car nos enfants sont déjà parents à leur tour, mais pour eux c'est une obligation de taille. Pour juger de la réussite de l'éducation de nos propres mwanas il n'est qu'à regarder ce qu'ils transmettent aux petits enfants. Et bien des fois je demande miséricorde de ce que nous n'avons pas fait mieux. Il y a tellement, dehors, là, partout partout, de ces enfants qui vivent comme des animaux sans raison, au gré de leurs plaisirs : « ça me plaît, c'est pas ton affaire, je suis libre ! »

Que mes prières sont vives pour ne pas avoir une descendance telle que celle-là. Ce serait la ruine de la famille. On verrait de ces abominations ! Avortement, sida, prison, alcool, tant-pis tant-pis, etchenda etchenda... encore pire qu'aujourd'hui et dans sa propre famille tchouuuu ! Pourtant c'est le chemin que je vois prendre à beaucoup, et même aux miens quand je ne réagis pas assez vivement. Vertueux, c'est le bon mot, mais ce n'est pas que le mot c'est la vie, la manière de vivre et de faire qui doit être vertueuse. Qu'ils aiment et pratiquent la vertu, les choses bonnes pour eux, les leurs et la société. Ils sont les adultes de demain et devront fabriquer les adultes d'après-demain.

Quand je serai parti chez les ancêtres, que vont-ils faire si déjà maintenant ils virent de droite et de gauche ? Mon âme n'est en paix que pour les deux qui sont à Calasanz, chez les Pères, pour eux j'ai vu la différence avec l'an passé. Je sais que là-bas, dans ces écoles d'églises, les responsables veulent changer le dedans, veulent faire apprendre à aimer l'ordre et la vie vertueuse. Et cette année il y avait des places libres ! Alors si on aime vraiment nos enfants on ne peut pas faire autrement que de choisir la solution toute catholique.



« Les soixante-douze revinrent tout joyeux, disant : Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. Il leur dit : Je voyais Satan tomber comme un éclair du ciel. (...) Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits au ciel.

A ce moment-là même, il exulta de joie dans l'Esprit Saint et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux prudents, et que tu les as révélées aux tout petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. » (Luc X, 17-21)

Notre Seigneur Jésus avait envoyé devant lui ses soixante-douze disciples pour annoncer le Royaume de Dieu et préparer la venue du Christ dans les diverses localités qu'il se proposait de visiter lui-même. Et voici maintenant que les disciples reviennent, tout enthousiasmés par la réussite de leur ministère, avec cette joie surnaturelle propre aux disciples heureux d'avoir participé à cette œuvre divine d'évangélisation et de l'avoir accomplie de tout leur cœur. Ils racontent à Jésus tout ce qui fait leur émerveillement, et dans leur simplicité – tellement touchante par sa naïveté – ils soulignent ce qui leur semble être leur plus grande victoire : « Les démons eux-mêmes nous obéissent en ton nom ! »

Le Sauveur bénit et renchérit sur la joie de ses disciples, en leur montrant que leur ministère est une partie de cette œuvre grandiose qu'est la victoire du Règne de Dieu sur celui de Satan. Et, bien au-delà de ces exorcismes, Jésus donne à ses disciples un motif beaucoup plus élevé de confiance et d'exultation : « Réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits au ciel. » Etre enfant de Dieu, savoir qu'on est prédestiné, avoir la sécurité du salut : voilà une source de joie bien supérieure !

Et Jésus se laisse transporter lui-même par cette joie enthousiaste de ses disciples : « il tressaillit de joie dans l'Esprit Saint. » Il faut ici souligner la délicatesse du cœur de Jésus, sa sensibilité, sa puissance d'émotion ; tous les sentiments humains s'y traduisent, mais avec la puissance de l'amour divin. Ce divin cœur de Jésus s'épanche en louanges, félicitations et remerciements envers la Providence qui cache les mystères de son Royaume aux sages selon la chair, tandis qu'elle en révèle les secrets

aux petits et aux humbles.

Les « sages et les prudents » sont les orgueilleux bibliques qui semblent n'avoir pas besoin de Dieu et se suffisent à eux-mêmes. Ce sont ces « superbes d'esprit » que la Sainte Vierge Marie stigmatise dans son *Magnificat* (Luc I, 51). Ce sont ces hommes qui apparaissent et veulent être supérieurs aux autres ; ils sont par conséquent hautains, arrogants, pleins de hardiesse et méprisants. Tels les pharisiens, qui « font toutes leurs actions pour être vus des hommes ; ils aiment les premières places dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment qu'on les salue du nom de Maître dans les places publiques » (Matthieu XXIII, 5-7). Ce sont « des aveugles conducteurs d'aveugles » (Matthieu XV, 14), mais n'ayant pas conscience d'être aveugles, ils ne désirent pas la guérison et restent dans leur péché (Jean IX, 41).

Aux superbes, Notre Seigneur oppose les tout-petits du Royaume des cieux, qui font l'objet des faveurs divines. Le tout-petit, c'est celui qui reconnaît son indigence native : il sait qu'il n'est qu'une créature et que, de surcroît, il est pécheur. En conséquence, il a le sens de ses limites, il s'estime à sa juste valeur, c'est-à-dire

Les tout-petits du Royaume des cieux

« L'humilité précède la gloire » (Proverbes XV, 33)

Père Nicolas

comme quelqu'un qui n'a rien en propre. Le tout-petit, c'est celui qui reconnaît avoir tout reçu : il a été pardonné et élevé à la dignité d'enfant de Dieu, et cela par la seule miséricorde divine.

Le grand modèle des tout-petits, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même. Car c'est dans des conditions particulièrement avilissantes que Jésus a choisi de naître et de mourir, d'accomplir l'Incarnation et la Rédemption : « Il s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'un esclave » (Philippiens II, 7). Son ministère public fut un humble service d'amour en faveur des hommes : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir et donner sa vie » (Matthieu XX, 28). Il confesse avoir tout reçu du Père, et ne rien dire ni rien faire de lui-même : « Je ne fais rien de moi-même, mais



Jésus aimait et aime les enfants pour leur simplicité. Ils marchent de tout leur cœur vers Dieu sans faux semblants. C'est à de telles âmes que Dieu se révèle et se donne tout entier.

je parle de ces choses, selon que mon Père m'a enseigné » (Jean VIII, 28). Enfin, le Maître groupe ses disciples, non pas par domination tyrannique, mais par sa discrétion et son effacement : « Recevez mes leçons, car je suis modeste et humble de cœur » (Matthieu XI, 29). L'humilité est la seule voie pour être introduit dans l'intimité divine. Le Maître ne destine son évangile

qu'aux pauvres, aux faibles et aux malades (Luc XIV, 21), en bref aux « tout-petits ». Il prend leur cause en main et les assiste. Il les comble de ses bienfaits, leur assurant ainsi la

vraie grandeur : la possession de la sagesse, la paix et le bonheur de l'âme, le renouvellement spirituel. Le cœur de Jésus porte son amour à tous les hommes, mais seul saura en profi-

ter pleinement « celui qui se fera petit comme un enfant : celui-là est le plus grand dans le Royaume des cieus » (Matthieu XVIII, 4).



CHRONIQUE DE JUIN

Joies et deuil se sont succédés à la Mission.

Le samedi 29 mai, vigile de la Pentecôte, les enfants qui se préparaient depuis trois ans à devenir les enfants de Dieu, les Temples du Saint-Esprit le sont devenus effectivement par l'eau sainte du baptême. Au total 31 enfants et jeunes gens et deux adultes. Ils sont entrés dans la vie chrétienne et se préparent à leur première rencontre avec le Dieu caché de l'Hostie.

Le lendemain, jour anniversaire de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, 18 enfants et bébés reçoivent eux-aussi le Fleuve d'eau vive. A Four Place, le Père Yannick, donne la première Communion aux nouveaux baptisés de l'année. La chorale Etoile s'est jointe à cette festivité et a relevé de ses chants la liturgie du jour.

Lundi de Pentecôte, la messe de 10h00 regroupe tous ceux qui veulent remercier l'Auguste Trinité de tous les dons qu'Elle a bien voulu départir à la Mission ces derniers jours.

Mercredi 2 juin est en-deuillé par la noyade d'un des enfants de Saint Pie : Junior Stevy KATSEBE. Le corps, retrouvé le lendemain matin, sera inhumé après les funérailles qui ont été fixées pour lundi matin.

Avec la fête de la Sainte Trinité, se closent les instructions supplémentaires de préparation à la Communion. Les âmes sont préparées au mieux,

selon ce que l'homme peut en savoir.

Les funérailles du jeune défunt sont célébrées le matin du lundi 7. La famille, les amis, les compagnies de la Mission se recueillent pendant la messe de requiem si pleine de l'espérance chrétienne. Qu'il repose en paix, voici le but des prières de tous.

Le mercredi 9, les enfants de la classes de CM2 composent pour le concours d'entrée en 6^{ème} afin d'avoir une place dans les collèges de la place en octobre. Mais il est tout de même à espérer que beaucoup reviendront au Collège de la Merci en septembre !

La fête du très Saint Sacrement, rappelle le grand mystère qui nourrit chaque jour les âmes ferventes.

Enfin, pour 79 baptisés, jeunes et vieux, le grand jour de la rencontre avec Notre Seigneur approche. Mais avant, il faut passer par la dernière étape, importante et délicate tout à la fois : la confession ! Certains, jeunes baptisés, font connaissance, pour la première fois, avec le sacrement de la miséricorde.

Dimanche 13 juin, pour la solennité de la Fête-Dieu, tous, revêtus des plus beaux atours de la grâce vont pouvoir ravir le Cœur du Maître. Le Père Pierre DUVERGER, de passage pour se reposer de petits soucis de santé, célèbre la messe solennelle et fait de ces 79 âmes des tabernacles vivants de la vie éternelle.

Le lendemain, afin de porter quel-

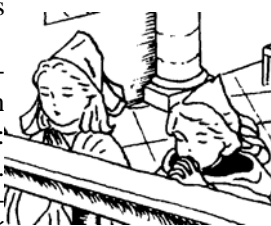
que repos aux âmes des « apôtres » de Saint Pie, ceux-ci se recueillent, plus et mieux que d'habitude, par la récollection mensuelle. Comme le cerf court après les eaux fraîches, les Pères, les Frères et les Sœurs ont couru vers le Sacré Cœur de Jésus pour se reposer en sa miséricorde.

Au Juvénat du Sacré Cœur, l'année scolaire s'est close avec la fête du Sacré Cœur. La messe solennelle a été chantée par le Père Médard, qui a voulu montrer dans son sermon que la réussite scolaire dépend pour beaucoup de l'engagement des parents. Certains se sont donc vu attribuer une note de 1/10, d'autre 4/10 et les plus généreux 8/10. C'est bien difficile mais c'est là le devoir de parents catholiques ! Après la remise des bulletins et des prix la journée s'est terminée auprès du feu de camp et des brochettes. A très bientôt pour une nouvelle scolarité ! Il faut déjà penser aux prochaines réinscriptions.

Le lendemain c'est Saint Pie qui clôturerait son année avec les examens de catéchisme. Ouf de satisfaction pour une année bien remplie et pour l'ouverture sur des activités différentes, le repos est dans le changement d'activités !

En la solennité du Sacré Cœur, le Juvénat du même nom est à l'honneur à l'église de la Mission avec ses deux établissements scolaires. Les enfants chantent et servent la messe solennelle célébrée par le Père Patrick. Une

(Suite page 8)



É Croisade Eucharistique
RESULTATS DES TRESORS DE MAI 2004

| Trésors rendus | | Offrande de la journée | Messes | Communions | | Sacrifices | Dizaines de chapelet | Visites au T.S.S | 15 min. de méditation | Bons exemples |
|----------------|---------|------------------------|--------|------------|---------|------------|----------------------|------------------|-----------------------|---------------|
| C.E. | M.J.C.I | | | ✚ | Spirit. | | | | | |
| 12 | 13 | 730 | 259 | 109 | 392 | 1352 | 1366 | 301 | 206 | 756 |

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN JUILLET

Le mois de juillet est **consacré au Précieux Sang** ! Nous récitons, chaque jour, *les Litanies du Précieux Sang* (livre bleu de la Mission, p. 105)

Jeudi 1^{er} :

Fête du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1^o cl.
18.30 Messe chantée

Vendredi 2 :

La Visitation de la Très Sainte Vierge Marie, 2^o cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 4 :

Solennité de Saint Pierre et Saint Paul, Apôtres, 2^o cl.
10.00 Messe chantée

Mardi 6 :

Fête de Sainte Maria Goretti, Vierge et Martyre, Patronne de la jeunesse et du MJCI
18.30 Messe chantée

Vendredi 16 :

Fête de Notre-Dame du Mont Carmel, 'Fête du Scapulaire'
Se renseigner pour l'imposition du scapulaire !

Dimanche 25 :

8^{ème} dimanche après la Pentecôte, mémoire de Saint Jacques, Apôtre, 2^o cl.
10.00 Messe chantée

Lundi 26 :

Sainte Anne, Mère de la T.S.V.M., Patronne de la Cie Ste Anne 2^o cl.
18.30 Messe chantée

Jeudi 29 :

Ste Marthe, Vierge, Patronne de la Compagnie Ste Marthe, 2^o cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 1^{er} août :

Solennité de Sainte Anne et Sainte Marthe, 2^o cl.
10.00 Messe chantée

Carnet Paroissial...

22 enfants et 34 adultes ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Alphonsine MOUSSOUNDA, 50 ans
Junior Stevy KATSEBE MAM-
BOUNDA, 14 ans
Pierre Claver GNAMA, 61 ans
François YABOUKA, 77 ans

CHRONIQUE (Suite de la page 7)

belle matinée qui se blottit auprès du Maître et de son Cœur Sacré pour renouveler la consécration de toute la Mission à Sa miséricorde.

Enfin, mercredi 23 juin, pour remercier la Vierge Marie, les garçons de la compagnie du Sacré Cœur, de la Croisade Eucharistique et les servants de messe, partent en pèlerinage à Notre Dame du Gabon à Mélen. Ils reviennent un peu exténués mais heureux d'être les enfants d'une si bonne Mère !

A présent, les Pères, les Frères et les Sœurs s'activent pour les occupations de la saison sèche. La récolle des filles de la Compagnie de l'Immaculée ouvrira les hostilités à partir du 5 juillet. Le camp des filles du MJCI suivra de suite pour laisser la place à deux retraites, du 20 au 30 juillet. Les garçons de la Croisade Eucharistique prendront place ensuite dans la maison de Mebba Ville.

Ainsi le temps, qui fuit toujours plus vite, ne risque pas de se perdre pendant cette nouvelle saison sèche !

Nous demandons vos prières pour que tout le programme se déroule bien. Merci beaucoup !